

Lundi 4 avril 2011

► Littoral et Biterrois

Mid

O8---

Canal Lirou La belle santé de la compagnie Humani théâtre

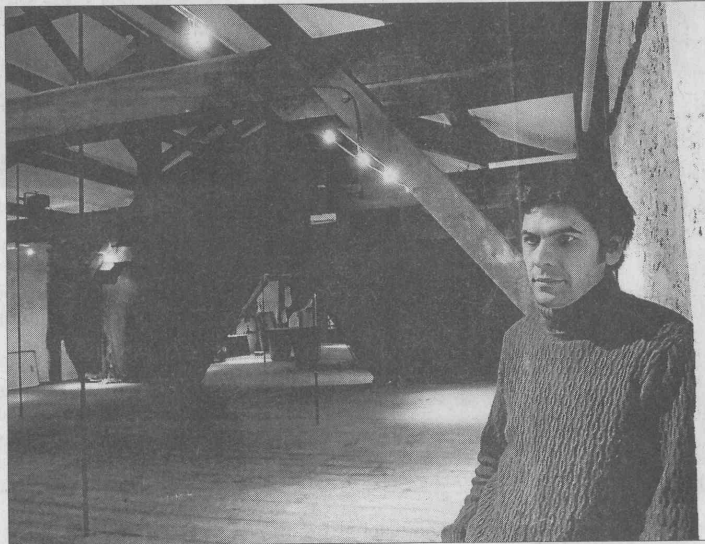
Si son installation au domaine de Roueire est suspendue au devenir de lieux appartenant au Conseil général, le bilan de la troupe est quant à lui réjouissant.

La compagnie locale Humani théâtre a su, depuis 2004, faire son petit bonhomme de chemin... Logique, pour une troupe qui a fait de l'itinérance un maître mot. Encore faut-il pouvoir revenir de temps en temps à la maison. Et ce havre de paix là a la fragilité des occupations précaires. Ainsi va le domaine de Roueire, où tout l'équipement de la compagnie est stocké, où se sont bâtis les Cabarets de l'urgence et autres spectacles à l'affiche... Mais pour lequel l'avenir est encore en pointillés, entre les mains du Conseil général et de la communauté de communes Canal Lirou (lire ci-contre).

« Le regret que je peux avoir, c'est de ne pas avoir su si bien que ça combiner le développement de la compagnie et l'enracinement local, j'y trouvais du sens », explique Fabien Bergès, le pilier d'une compagnie qu'il a fondée.

Des tournées qui mènent la compagnie de plus en plus loin

Rien n'est fichu. S'il faut attendre un peu pour savoir si des spectacles pourront à nouveau être organisés au domaine de Roueire, dans le respect de normes de sécurité acceptables, et s'il a fallu installer le dernier Cabaret de l'urgence dans la salle des fêtes de Capestang, l'horizon finira bien par s'éclaircir. Ou tout au moins déboucher sur de nouvelles perspectives... Celles d'Humani théâtre sont bonnes, très bonnes. Car le développement de la compagnie évoqué par Fabien Bergès est une réalité palpable et réjouissante : 280 000 € de budget annuel, un noyau dur de huit personnes qui vivent des tournées d'Humani (Fabien Bergès en emploi permanent et les autres en intermittents du spectacle),



■ Fabien Bergès, dans les locaux de Roueire qui ne peuvent plus accueillir de public. PIERRE SALIBA

80 représentations en 2010, dont 70 du spectacle Albatros qui doit à nouveau être joué une cinquantaine de fois en 2011 ; des tournées qui emmènent la compagnie de plus en plus loin, en Alsace ou dans le Nord-Pas-de-Calais. « Avec les spectacles précédents, on ne dépassait pas le Grand Sud », note Fabien Bergès. Les festivals de théâtre n'ont plus de secret pour eux, qu'il s'agisse de Figeac, Aurillac, Châlons ou Villeneuve-lez-Avignon.

« On fait du théâtre dans la rue plus que du théâtre de rue », résume le chef de file. La compagnie, en prévoyant des formes qui peuvent se jouer un peu partout, fait exploser les codes et les dispositifs, à l'image d'Albatros présenté en rapport bi-frontal. Dans un an, la compagnie débutera les répétitions de L'attentat, de Yasmina Khadra, spectacle qui devrait

être créé fin 2012. En ce moment, Fabien Bergès planche sur l'adaptation. « J'avais lu ce roman qui traite du conflit israélo-palestinien il y a trois ans. Mais les droits étaient bloqués parce qu'une boîte de production américaine voulait en faire un film. Et puis les droits ont été retirés parce que le scénario avait été trop changé. J'imagine que ça avait été transformé en film d'action. » Fabien Bergès devrait y intégrer de nouveaux comédiens hommes, plus âgés, pour être conformes aux personnages. Et aspire à présenter le spectacle sur les planches de théâtres plus conventionnelles que les scènes improvisées, jusque-là marque de fabrique d'Humani. « J'ai toujours le souhait de jouer dans les hauts lieux de la culture. Je me sens en tout cas plus légitime d'y prétendre. »

ARNAUD BOUCOMONT
boucomont@midilibre.com

HISTORIQUE

Le passé en bref

L'aventure d'Humani théâtre a commencé il y a un peu plus de six ans. Fabien Bergès, professeur agrégé en science économique et sociale, s'est finalement autorisé un rêve qu'il s'interdisait jusqu'alors. Au nom de la communauté Canal Lirou, lui et son équipe ont fait office de service culturel pour monter une programmation (dans la salle des fêtes de Capestang), animer des ateliers et assurer les premiers pas de la compagnie Humani théâtre. Le domaine de Roueire les accueille, au temps où la cave coopérative y organisait également des expos et des concerts de jazz. Face à la crise viticole, le Conseil général a racheté les lieux il y a un an.

Futur de Roueire

« L'idée serait de récupérer en gestion le domaine de Roueire à travers une convention passée avec le Conseil général », explique Jean-Noël Badénas, à la double casquette de conseiller général et de président de Canal Lirou. Ce serait l'intercommunalité qui porterait ce projet, pour y accueillir le centre éducatif sur le canal du Midi (avec possibilité d'hébergement de classes scolaires) et pour aménager une partie culturelle dédiée aux compagnies amateurs et professionnelles. Mais de lourds travaux sont à faire pour une mise aux normes en termes de sécurité. Les élus de Canal Lirou vont avoir à trancher la question.